



Propos déplacés sur l'Islâm et sa culture

Dr Bouamrane Cheikh

Depuis quelques années et surtout après le 11 septembre 2001, des propos malveillants sont répandus sur l'Islâm et sa culture. On les retrouve, soit dans des livres, soit dans des articles de presse, soit dans des émissions télévisées. Le but de ces exposés n'est pas de faire connaître l'Islâm à partir de ses textes fondateurs, de ses symboles ou des études pertinentes, fondées sur des documents crédibles. Il consiste plutôt à déformer les faits au maximum et à avancer des accusations graves, sans les fonder sur une analyse objective et sans donner des références exactes. L'objectif recherché semble être plutôt de porter atteinte à une religion respectable, professée par plus d'un milliard 200 millions de fidèles à travers le monde.

Au moment où il est question d'encourager le dialogue entre les cultures et les civilisations, une telle attitude de parti pris ou d'hostilité ouverte est étonnante ; elle témoigne d'une myopie intellectuelle que la raison et le souci de vérité ne sauraient accepter. Il nous paraît nécessaire de rapporter brièvement certains de ces propos et de les soumettre à l'examen, en dehors de toute polémique stérile, pour éclairer le public qui risque d'être mal informé par des gens qui ne s'embarrassent nullement de jeter le doute dans les esprits.

-I- Un dénigrement systématique

Ce qui frappe d'abord l'observateur impartial, c'est le dénigrement systématique qu'il relève dans une grande partie des écrits et des déclarations qui s'en prennent fréquemment à l'Islâm en tant que religion, à ses textes sacrés et à son Prophète (qsssl.) S'agissant d'ouvrages assez récents, il suffit de citer, à titre d'exemple, le livre de Michel Houellebecq qui a pour titre *Plateforme* (édit. Flammarion, Paris, 2001). Dans ce roman, l'un des personnages s'attaque brutalement à l'Islâm dont il ignore à peu près tout. Les protestations de nombreux organismes musulmans et des fidèles ont conduit l'éditeur à présenter des excuses. Mais l'auteur est revenu à la charge dans un entretien à la presse. Il s'est montré franchement agressif contre l'Islâm, si

bien qu'un procès vient de lui être intenté en France. Il faudra attendre pour savoir si ce procès pourra satisfaire ceux qui ont décidé de s'adresser à la justice.

Un second ouvrage est allé dans le même sens. Il a pour titre *Aphorismes subversifs* et pour auteur Maurice Rajsfus (édit. Paris-Méditerranée, 1999). Ce dernier rejette les trois religions: Judaïsme, Christianisme et Islâm. Pour lui, il faudrait les refuser toutes, précisant que leurs textes sont *apocryphes* ! (p.138). S'en prenant à l'Islâm en particulier, il déclare que le Prophète (qsssl) a *dicté le Coran* (p.68). Autrement dit, il n'a pas été révélé !

Le Prophète lui-même est l'objet de graves accusations (p.70). Enfin, un troisième livre qui n'est pas franchement hostile est dû à Anne-Marie Delcambre et a pour titre *Mahomet, la parole d'Allah* (édit. Desclée de Brouwer, Paris, 1999). Il comporte en annexes quelques extraits tirés de plusieurs auteurs, datant du 18^{ème} siècle, notamment Bayle, Diderot et Voltaire. Ils ont été mentionnés pour montrer à quel point l'Islâm a été incompris à l'époque.

L'Echo d'Oran a publié ces extraits, sans les situer dans leur cadre, ce qui a entraîné de vives réactions dans la région et soulevé une polémique avec un autre quotidien de la même ville. La direction des affaires religieuses à Oran a pris l'affaire en main. De son côté, le Haut Conseil Islamique a faxé une mise au point au journal concerné qui l'a publiée intégralement.

-II- Un essai d'analyse profane par la chaîne ARTE

De son côté, la chaîne de télévision *ARTE* a consacré plusieurs émissions au Prophète de l'Islâm (qsssl) avec comme titre *Un homme nommé Mahomet*, courant janvier 2002. Cette série s'est proposée d'établir un équilibre entre la légende et l'histoire critique avec la collaboration de plusieurs spécialistes qui ont cherché à éviter l'apologie et la provocation. Ils ont tenu compte du fait que leur public connaissait mal l'Islâm, ses textes et son Prophète (qsssl). *ARTE* a aussi fait appel à des témoignages plus ou moins solides et même à des conteurs !

Cette chaîne a eu recours surtout à l'anthropologie, sans se référer exactement au texte coranique et à l'histoire du Prophète, telle qu'elle est rapportée par la tradition musulmane. L'un des spécialistes l'a reconnu sans difficulté : « *On a fait, dit-il, le choix très vite de nous débarrasser de l'histoire sacrée du Prophète en la confiant au peuple* » !

Cela est aberrant. Pour justifier sa position, il a expliqué que le Coran a mentionné que le Prophète « *n'est qu'un homme* » ! Isolant ce verset de son

contexte, il dit s'intéresser plutôt à l'homme, ce qui tend à occulter la mission prophétique, inspirée par Dieu. Une telle optique limite évidemment la portée de cette série d'émissions dont l'effort a été positif sur quelques points. En effet, pour être crédible aux yeux du croyant, une tentative de ce genre devrait s'appuyer davantage sur le message spirituel de l'Islâm, basé essentiellement sur le Coran, la tradition du Prophète (qsssl) et sur les études reconnues des grands savants de l'Islâm comme Al-Tabari, Al-Ghazâli, Ibn Khaldouïn, Abdou, Ibn Bâdiïs et bien d'autres.

L'Islamologie mise en oeuvre par l'Occident serait mieux accueillie par les fidèles de l'Islâm, si elle se débarrassait totalement de ses présupposés scientifiques, en se rapprochant davantage de l'Islâm authentique. Le Haut Conseil Islamique veut justement aider à une meilleure connaissance de notre religion, en précisant les principaux concepts qui lui servent d'assises et en corrigeant les erreurs qui circulent si souvent sur son compte dans les milieux qui lui sont étrangers, en écartant l'invective et la polémique stérile. Fermeté et courtoisie, telle est la méthode que nous avons choisie.